Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 124 (2011)

Artikel: Les sept sépultures du Néolithique moyen au Petit-Chasseur à Sion
Autor: Tobel, Céline von
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835862

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les sept sépultures du Néolithique moyen au Petit-Chasseur à Sion

Céline von Tobel

Les fouilles du site du Petit-Chasseur ont révélé sept structures funéraires datant du Néolithique moyen II, soit entre 4000 et 3600 av. J.-C. (fig. 1). Ces cistes de type Chamblandes appartiennent aux chantiers PCI, PCII et PCIV. Selon les conditions de fouilles, certaines ont été documentées dans l'urgence tandis que d'autres ont fait l'objet d'études complètes et de fouilles en laboratoire. Les données présentées ci-après sont le résultat des études de Catherine Rédalié (1973) pour les tombes du PCI et PCII, de Patrick Moinat (1985 et 1988) pour l'ensemble des structures du PCI, d'Ariane Winiger (1985) pour celles du PCII, et de Marie Besse et Martine Piguet (ce volume, chapitre « Structures ») pour le PCIV. Un bref aperçu des parallèles valaisans nous permettra d'aborder les rituels funéraires à la lumière des études récentes.

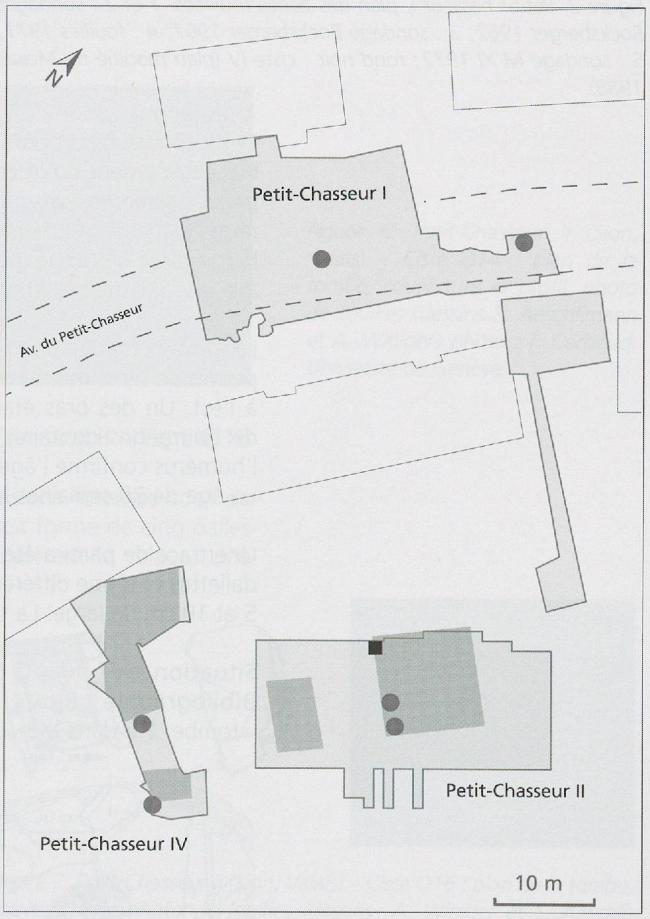


Figure 1. Position des sépultures du Néolithique moyen II (4000-3600 av. J.-C.) du Petit-Chasseur (Sion, Valais). En gris foncé, les structures d'habitation. Les points indiquent la position des tombes de la phase ancienne (4000-3800 av. J.-C.), le carré, celle de la phase récente (3800-3600 av. J.-C.). Plan adapté de Besse et Mottet 2003.

Description des structures funéraires

Petit-Chasseur I – Ciste IV

Il s'agit d'une ciste de 110 cm par 62 cm, orientée ESE-ONO (fig. 2). Fouillée rapidement et par mauvais temps, elle n'a pas bénéficié d'études approfondies. Plusieurs dalles de schiste forment un caisson, aucune couverture n'est mentionnée. De nombreuses petites dallettes en tous sens pourraient correspondre à un dallage partiel. La dalle nord se trouvait en contact direct avec le rocher (fig. 3).

La position stratigraphique est notée comme incertaine par O.-J. Bockberger, mais P. Moinat attribue la structure aux niveaux néolithiques moyen. Quelques ossements d'enfant remaniés par des rongeurs ont été découverts dans la sépulture; selon une mention du carnet de fouille, le crâne était orienté à l'est.

Situation: PC I, caisson 1 (sondage Bocksberger 1962), m²= A-B/85-86.
Bibliographie: Bocksberger 1964, Rédalié 1973, Moinat 1988.

Petit-Chasseur I – Tombe 12

Il s'agit d'une ciste mesurant 33 cm par 15 cm et 31 cm de profondeur en dimensions internes et formée de quatre dalles de schiste maintenues par des pierres de calage (fig. 4). L'orientation du coffre est est-ouest. La sépulture a été coffrée et fouillée en laboratoire (fig. 5).

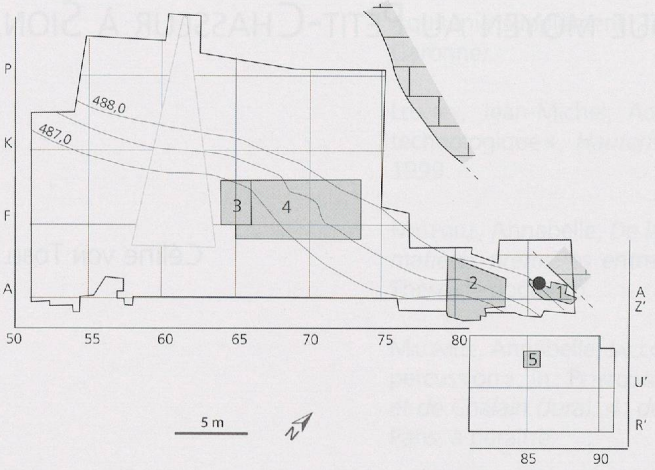


Figure 2. Petit-Chasseur I, plan des zones fouillées. 1 et 2 : sondages Bocksberger 1962; 3 : sondage Bocksberger 1967; 4 : fouilles 1971; 5 : sondage M XI 1972; rond noir : ciste IV (plan modifié de Moinat 1988).

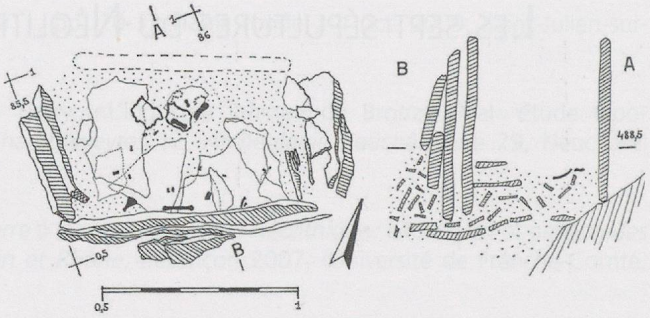


Figure 3. Petit-Chasseur I (Sion, Valais) – Ciste IV (dessin : Bocksberger 1964).

Cette tombe faisait partie d'un ensemble de fosses se chevauchant (Fosses 8, 11, 15, 16). Un affaissement a été constaté lors de la fouille : la dalle de couverture présentait un fort pendage vers le sud-ouest, en direction des fosses 11 et 15, causé par le tassement du remplissage de ces dernières. Le niveau d'implantation n'est pas connu avec précision, mais le complexe des fosses permet de rattacher la tombe à la couche 11a. La structure appartient à la période Cortaillod type Petit-Chasseur.

La tombe contenait un squelette d'enfant, en mauvais état de conservation. Les restes ont permis de reconnaître une inhumation en position repliée sur le côté gauche, tête reposant à l'est. Un des bras était allongé le long du corps. La présence d'un rocher complet et de bourgeons dentaires indique un individu d'âge péri-natal. L'étude de la longueur de l'humérus confirme l'âge avec un individu d'une taille de 50,656 ± 1,8 cm (Rédalié 1973)[1] et un âge de 38 semaines lunaires[2]. Une dent d'ovicaprin a été déposée près de la tête.

Une trace de paroi a été identifiée à proximité de cette tombe. Il s'agit d'un alignement de dallettes et d'une différence de coloration du sédiment repérés sur 175 cm de long et entre 5 et 10 cm de large. La tombe est parallèle à cette paroi et en lien avec l'habitat.

Situation : PCI, m² = G 67
Bibliographie : Rédalié 1973, Moinat 1985 et 1988 (NB. Cette tombe est nommée « tombe 1 » dans Moinat 1988).

Figure 4. Petit-Chasseur I (Sion, Valais) – Tombe 12 (dessin : P. Moinat 1988).

Figure 5. Petit-Chasseur I (Sion, Valais) – Tombe 12 : fouille en laboratoire (photo : C. Rédalié 1973).

1. Calcul selon la relation de Olivier et Pineau (Olivier 1960) sur la longueur de l'humérus : Taille fœtale (cm) = 7,92 x longueur de l'humérus – 0, 32 ± k (où k = 1,8 cm).
2. Calcul selon Adalian *et al.* 2002 : âge (en semaine d'aménorrhée) = 0,53 x longueur de l'humérus (mm) + 4,179.

Petit-Chasseur II – Ciste O14

Il s'agit d'une tombe orientée NO-SE. Les dimensions internes sont de 45 cm par 25 cm; la profondeur est d'environ 15 cm. Le caisson est formé de quatre dalles latérales et est couvert d'une dalle de schiste de 35x50 cm (fig. 6). Il n'est pas possible de savoir si la dalle de couverture était visible, car on ne connaît pas le niveau de circulation contemporain de la tombe. La fouille minutieuse n'a révélé aucun matériel anthropique, néanmoins, les dimensions de la tombe indiquent un individu d'âge péri-natal.

La tombe est creusée dans la couche 15 et se trouve en limite d'érosion de la couche 14, qui scelle l'occupation de la première moitié du Néolithique moyen II. La tombe serait donc rattachée à l'occupation de la première moitié du Néolithique moyen II (Cortaillod type Petit-Chasseur, 4000-3800 av. J.-C.). La sépulture est rattachée à la maison 1 (voir chapitre Analyse Spatiale, Piguet ce volume). Une hypothèse de reconstitution place les tombes dans l'emprise de la maison, en bordure de parois.

Situation: Chantier PCII, m² O 14.
Bibliographie: Rédalié 1973, Winiger 1985.

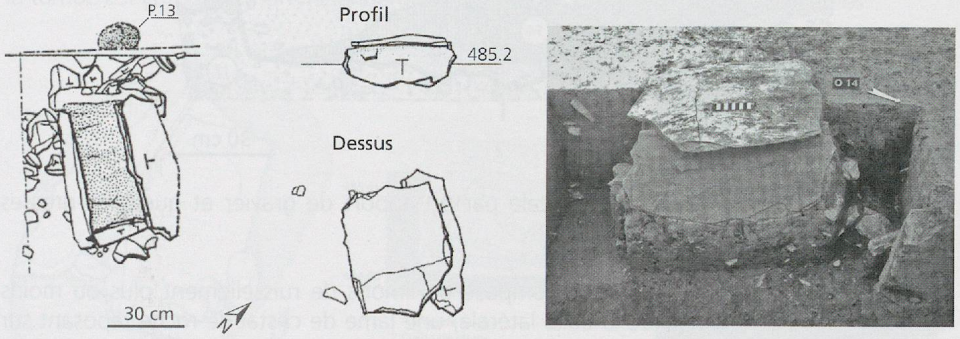


Figure 6. Petit-Chasseur II (Sion, Valais) – Ciste O14 : plan de la tombe, couverture et profil, photo de fouilles (dessins S. Aeschlimann et A. Winiger; photo : P. Corboud. Université de Genève).

Petit-Chasseur II – Ciste O16

Cette tombe d'enfant en bas-âge est orientée NO-SE. Les dimensions internes sont de 40 cm par 25 cm, la profondeur est inconnue (fig. 7). Le caisson est formé de cinq dalles de schistes, deux dalles composant le côté nord; des pierres complètent le calage. Une dalle de schiste (30x55 cm) forme une couverture et présente des traces de régularisations intentionnelles ainsi que des traces de piquetage. Seuls deux minuscules débris d'os et une poussière noire indéterminée ont été trouvés lors de la fouille en laboratoire, le tout pris dans un limon brun-jaune.

La tombe est recouverte par la couche 14; elle appartient donc – comme la ciste O14 – à la première occupation du Néolithique moyen II (Cortaillod type Petit-Chasseur – 4000-3800 av. J.-C.). Cette sépulture est rattachée à la maison 1.

Situation: Chantier PCII, m² = O 16.
Bibliographie: Winiger 1985, Rédalié 1973.

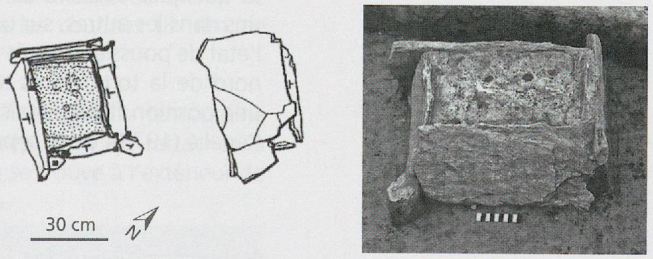


Figure 7. Petit-Chasseur II (Sion, Valais) – Ciste O16 : plan de la tombe, couverture et photo de fouilles (dessins: A. Winiger et S. Aeschlimann; photo : P. Corboud. Université de Genève).

Petit-Chasseur II – Ciste P 23

Il s'agit d'une tombe orientée NO-SE, placée dans la cavité formée par la fosse 20. La fosse a été creusée durant la première période du Néolithique moyen II (fig. 8). La base du remplissage est un dépôt de sédiment cendreux à forte densité d'os et de tessons. Puis un incendie aboutit à la mise en place de la couche 14. Un éboulement entraîne un comblement partiel de la fosse par un niveau de limons. La construction et l'utilisation de la tombe correspondent à la période Cortaillod type Saint-Léonard. Cette sépulture prend place sur un remplissage de gravier, visant vraisemblablement à stabiliser le sol.

La tombe a été coffrée et fouillée en laboratoire. Le coffre mesure 45 cm x 27 cm et est constitué de dalles de schiste; seule la dalle du bord occidental paraît avoir été régularisée

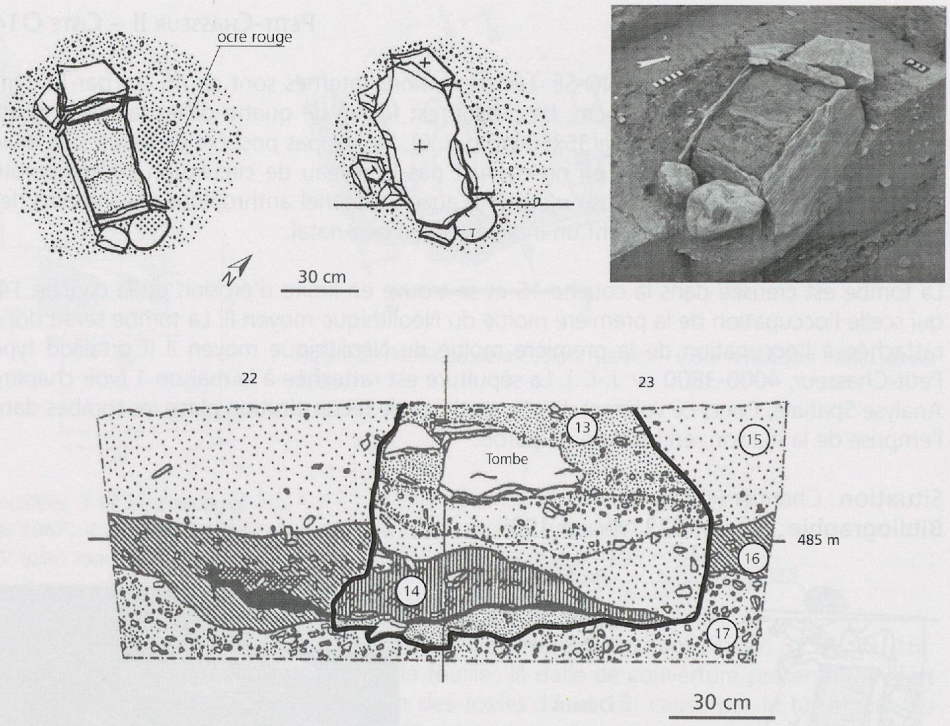


Figure 8. Petit-Chasseur II (Sion, Valais) – Ciste P23 : plan de la tombe, couverture et photo de fouilles et stratigraphie (dessins : A. Winiger; photo : P. Corboud. Université de Genève).

intentionnellement. L'assemblage est calé par un apport de gravier et quelques grosses pierres.

Le remplissage interne au coffre est composé de limons de ruissellement plus ou moins fins. On note, à mi-hauteur de la dalle latérale, une lame de cristal de roche reposant sur une zone colorée par des traces d'ocre rouge. Ces traces sont nombreuses au sud-est de la fosse, notamment sous l'un des galets de calage. Des fragments de céramique ont aussi été découverts dans le dernier niveau de remplissage.

La fouille a révélé six squelettes de nouveaux-nés et un fœtus (fig. 9). Ce dernier se trouvait dans l'angle nord-ouest de la tombe, représenté par de minuscules os longs indéterminables et quelques débris d'os crâniens. Les squelettes étaient tous plus ou moins imbriqués les uns dans les autres, sur une faible profondeur. De nombreux os manquent ou sont réduits à l'état de poussière ; seuls les rochers sont bien conservés, ils étaient tous situés dans la partie nord de la tombe. Les têtes étaient donc positionnées au nord. Cinq des squelettes ont une position fléchie mais le côté sur lequel ils reposaient n'a pas pu être identifié. Selon C. Rédalié (1973), cette sépulture a servi à l'inhumation successive de plusieurs nouveau-nés.

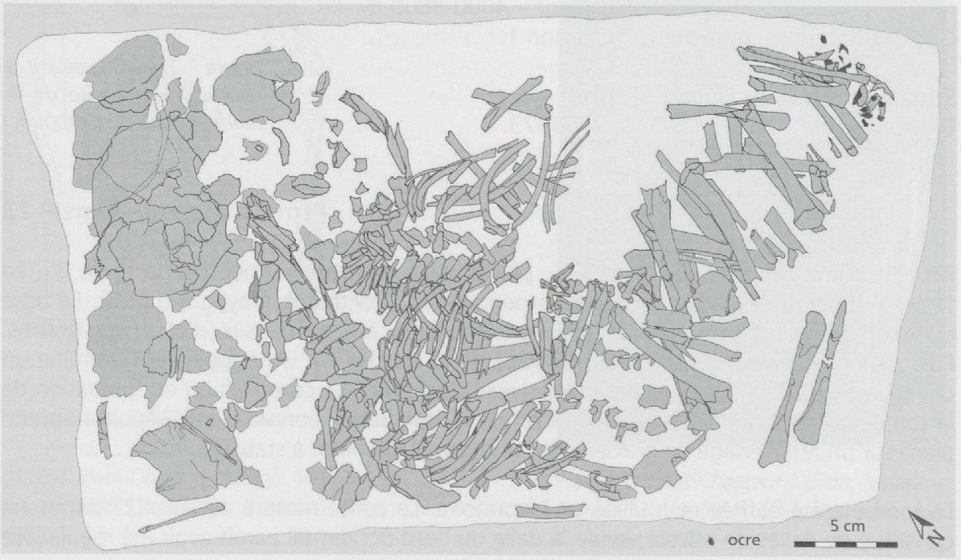


Figure 9. Petit-Chasseur II (Sion, Valais) – Ciste P23 : position des squelettes, (dessin : C. Rédalié 1973)

Cette tombe a été utilisée après la mise en place de la couche 14. Elle se rattache donc aux occupations en relation avec la couche 13 (Cortaillod type Saint-Léonard). Une couche de remblais recouvre la tombe et achève le comblement de la fosse 20. Ce dernier évènement intervient à la fin de la seconde moitié du Néolithique moyen II (3800-3600 av. J.-C.).

La sépulture est à proximité de trois petites fosses contemporaines (F1A, F3, F12B), confirmant un lien avec l'habitat (voir chapitre Structures, Piguet ce volume), sans toutefois qu'un plan clair ne se dessine.

Situation : Chantier PCII, m² =P 23.
Bibliographie : Winiger 1985, Rédalié 1973.

Petit-Chasseur IV – Structure 16

Il s'agit d'une ciste, mesurant 145 cm par 100 cm. Le caisson de dalles s'est effondré sur lui-même (fig. 10). Une petite dalle posée sur la pierre de couverture et dépassant légèrement de la couche 7 servait probablement de marquage de la tombe en surface. Le remplissage de la tombe est composé d'un mélange de poches de limons gris et de limons jaunes.

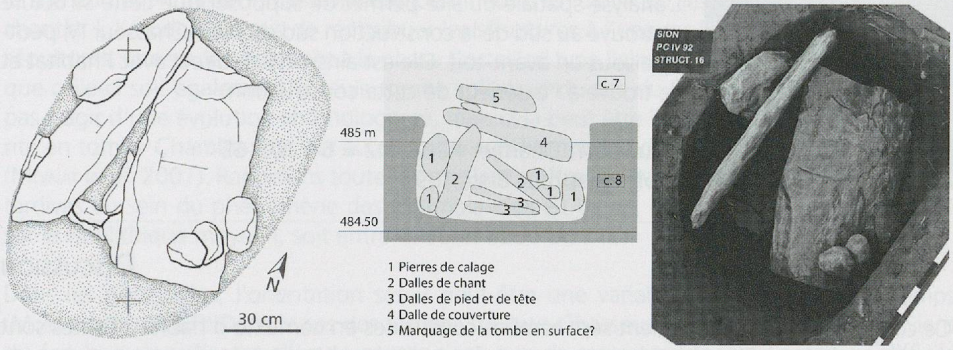
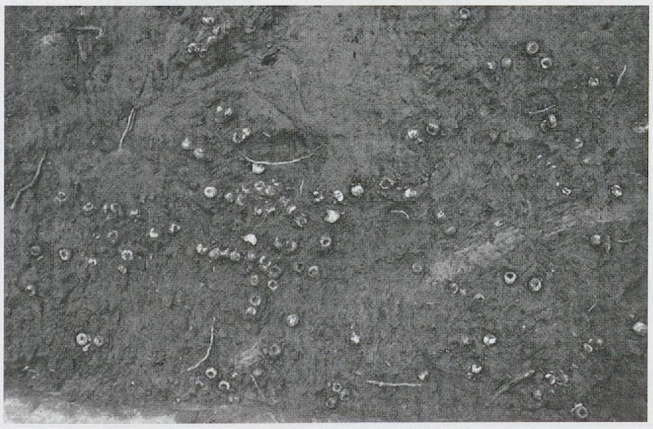


Figure 10. Petit-Chasseur IV (Sion, Valais) – Structure 16 : plan, schéma stratigraphique et photo de fouilles (dessin : S. Aeschlimann ; photo : B. Joly. Université de Genève).

Quelques esquilles d'os ont été trouvées, la plupart reste indéterminée. Une clavicule d'enfant (entre 0 et 1 an[3]) a été identifiée. Le remplissage constitué de poches de sédiments indiquerait un remplissage non naturel, mais l'absence de coupe n'a pas permis de contrôler la présence ou l'absence de recreusements. Environ 300 perles de calcaire de 5 mm de diamètre (fig. 11), trois plus grosses (7 mm) ainsi que deux perles coudées (8 mm de diamètre) ont été découvertes au fond de la ciste.

La structure était creusée dans la couche 8 et scellée par la couche 7 ; elle est contemporaine des habitations du début du Cortaillod type Petti-Chasseur. La sépulture est rattachée à l'habitation nord du Petit-Chasseur IV. Selon l'analyse spatiale, elle se trouve à l'extérieur de la maison.

Il s'agirait d'une tombe préparée pour un adulte et utilisée pour un enfant en bas âge dans un contexte d'habitat. Notons que la présence de perles en si grande quantité associées à un enfant en bas âge est peu courante.



Situation : Chantier PCIV ; m² = 14-15 N/8-9 E
Bibliographie : Besse 1993

Figure 11. Petit-Chasseur IV (Sion, Valais) – Structure 16 : détail des perles in situ *(photo : B. Joly – Université de Genève).*

3. G. Perréard-Lopreno, communication personnelle.

Petit-Chasseur IV – Structure 44

La structure 44 est un lit de dallettes horizontales mesurant environ 120 par 95 cm, pour une épaisseur de 16 cm (fig. 12). Cette structure se trouvait dans la partie excavée à la pelle mécanique.

On note la présence d'une dent humaine et d'esquilles d'os. Il s'agit d'une seconde molaire inférieure gauche déciduale, l'absence d'usure indique un individu âgé de moins d'une année[4]. Parmi les esquilles – totalisant un poids de 1 gramme –, l'une provient d'une phalange de boeuf, les autres sont restées indéterminées[5]. Pour ces ossements animaux, P. Chiquet suppose un apport par ruissellement (Chiquet ce volume).

Bien que la fonction de cette structure ne soit pas assurée, nous la considérons comme une tombe Chamblandes détruite. La quasi absence d'ossement humain n'est pas unique dans notre corpus et la position des pierres permet de supposer un arrangement initial en coffre, qui se serait effondré/brisé.

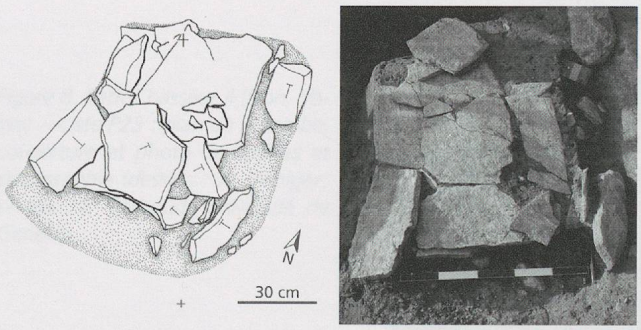


Figure 12. Petit-Chasseur IV (Sion, Valais) – Structure 44 (dessin : S. Aeschlimann; photo : F. Convertini. Université de Genève).

Stratigraphiquement, cette structure était sous la couche 7, elle appartient donc à la première phase du Néolithique moyen II.

L'analyse spatiale du site permet de supposer que cette structure se trouve au sud de la construction sud du Petit-Chasseur IV, peut-être sous un avant-toit. Elle est ainsi en lien direct avec l'habitat et se trouve à l'extérieur de cette construction.

Situation: Chantier PCIV; m2 = 6-7 N/5-6E
Bibliographie: Besse 1993

Discussion

Ce corpus de structures révèlent sept tombes construites en contexte d'habitat. Toutes sont des cistes de type Chamblandes, contenant des individus d'âge péri-nataux (nouveaux-nés et foetus, déterminés soit par les restes squelettiques, soit par la taille de la sépulture). L'étude des données connues pour chaque tombe (fig. 13) permet d'aborder le lien entre ces structures et l'habitat. Des comparaisons locales permettront, pour terminer, d'évoquer une part du rituel funéraire.

Figure 13. Principales caractéristiques des tombes du Néolithique moyen II (4000-3600 av. J.-C.), site du Petit-Chasseur (Sion, Valais).

Nom	Ciste IV	Tombe 12	O14	O 16	P 23	St 16	St 44
Chantier	PC I	PC I	PC II	PC II	PC II	PC IV	PC IV
M2 – localisation	Caisson 1 = B86	G 67	O 14	O 16	P 23	14-15 N / 8-9 E	6-7 N / 5-6 E
Dimension (cm)	62x110	33x15x31	25x45	25x40	45x27	145x100	120x95x16
Orientation	ESE-ONO	E-O	NO-SE	NO-SE	NO-SE	NO-SE	NO- SE ?
Restes osseux	Quelques ossements d'enfant, (remaniés par des rats).	Squelette de nouveau-né. Position repliée sur côté gauche, tête à l'est.	/	2 débris d'os	6 squelettes de nouveau-nés; 1 foetus. Têtes au nord, position fléchie pour 5 corps.	2 os d'enfants	Esquilles d'os (faune ou humain?), dent humaine
Dalle de couverture	non ?	oui	oui	oui	oui	oui	?
Matériel d' accompagnement	/	1 dent d'ovicaprin	/	/	1 lame de cristal de roche, 1 fragment de céramique (dans le remplissage), ocre	300 perles de calcaire	/
Période	NMII Cort. type PC	NMII Cort. type PC	NMII Cort. type PC	NMII Cort. type PC	NMII Cort. type SL	NMII Cort. type PC	NMII Cort. type PC
Lien habitation	?	Le long d'une paroi.	A l'intérieur, le long d'une paroi.	A l'intérieur, le long d'une paroi.	Liée à d'autres structures d'habitat.	A l'extérieur, le long d'une paroi.	A l'extérieur, peut-être sous un avant-toit.

4. J. Desideri – communication personnelle.
5. P. Chiquet – communication personnelle.

Sur les sept structures, on identifie une sépulture collective contenant les restes d'au moins sept corps (PCII – P23). Les autres tombes contenaient soit un seul individu (PCI – Tombe 12), ou quelques ossements (PCI – ciste IV, PCII – O16, PCIV – St16), ou parfois même aucun (PCII – O14 ; il est vraisemblable qu'un individu au moins y était inhumé). On peut donc avancer un nombre minimal de 12 individus pour l'ensemble du site.

Concernant les dimensions, quatre des sept tombes sont de dimensions réduites (entre 33 et 45 cm de long par 15 à 25 cm de large), adaptées à la taille de péri-nataux. Deux tombes sont néanmoins plus imposantes : 110x62 cm et 145x100 cm ; il pourrait s'agir de coffres initialement prévus pour des adultes. Il n'y a pas non plus de lien entre une taille plus grande et des individus plus nombreux. En effet, la seule sépulture collective occupe un coffre de petite taille.

Le matériel d'accompagnement est dans l'ensemble pauvre, on note une dent d'ovicaprin (PCI – Tombe 12), une grande quantité de perles en calcaire (environ 300, de 5 mm de diamètre, dans la tombe PCIV – St 16) et une lame de cristal de roche accompagnée de traces d'ocre ainsi que des fragments de céramique (PCII – P23). Notons que les objets d'accompagnement sont également rares dans les tombes d'adultes.

En terme chronologique, deux phases du Néolithique moyen II ont été mises en évidence sur le site du Petit-Chasseur. Elles ont été identifiées à la fouille sur les chantiers II et IV. Sur le chantier I, l'étude a permis de réattribuer les structures à l'une ou à l'autre phase. Parmi les sépultures, une seule appartient à la phase Cortaillod type Saint-Léonard, la P23 du PCII. Bien que celle-ci soit également la seule tombe collective du site du Petit-Chasseur, il ne semble pas s'agir d'une évolution chronologique, mais cela peut être lié à la faiblesse du corpus. Le rite en tombe Chamblandes est au contraire très homogène durant toute sa durée d'usage (Moinat *et al.* 2007). Rappelons toutefois que les tombes du Petit-Chasseur sont relativement tardives au sein du phénomène des Chamblandes en Valais, qui est principalement centré sur le Néolithique moyen I, soit entre 4700 et 4000 av. J.-C.

Dans les nécropoles, l'orientation serait peut-être une variable évoluant au fil du temps (Moinat *et al.* 2007). Dans le cas des tombes du Petit-Chasseur, une première difficulté vient du fait que cinq d'entre elles ne contenaient que de rares ossements, il est donc difficile d'orienter le chevet de la tombe. Par ailleurs, en contexte d'habitat les tombes sont souvent le long de parois, il est ainsi probable que l'axe des parois a dû influencer l'axe des tombes. Sur le site du Petit-Chasseur, cinq tombes étaient orientées NO-SE. En ajoutant les deux tombes restantes, l'orientation varie du NO-SE à l'ESE-ONO.

On est frappé par l'absence d'ossements dans cinq des sept tombes. Le sol n'est pas connu pour son extrême acidité, mais on sait que les ossements d'enfants sont très fragiles et facilement détruits par des phénomènes taphonomiques simples (ruissellement, radicelles, etc.). Dans le cas de la ciste IV (PCI), O.-J. Bocksberger a noté dès la fouille la présence de rongeurs ayant remanié les restes. Néanmoins, devant le nombre de sépultures vides ou ne contenant que de rares esquilles, on est tenté de penser à une vidange de la tombe, comme évoqué lors de la fouille de la sépulture PCIV-St16. Notons toutefois que la présence de dalles de couverture ne va pas dans le sens de cette hypothèse ou implique la recouverture des caissons après vidange.

Comme nous venons de l'évoquer, la position de quatre tombes est liée à la position des parois. Deux des structures funéraires (PCII, O14 et O16, côté ouest) se trouvaient à l'intérieur de l'habitat tandis que les deux autres (PCIV, St16 et St44, côté est) sont à l'extérieur, peut-être sous un auvent pour la structure 44. Le fait que l'on note deux pratiques différentes n'est guère parlant sur un si faible corpus, mais pourrait néanmoins plaider pour une éventuelle différence entre les deux zones (légère discontinuité, groupes familiaux différents, par exemple). La répartition spatiale souligne également le caractère familial de ces structures, une ou quelques-unes par maison.

Sépultures valaisannes dans l'habitat

Les structures funéraires liées à l'habitat sont rares en Valais ; on dénombre en effet moins d'une vingtaine de sépultures pour l'ensemble du Néolithique moyen et seulement cinq d'entre-elles concernent des immatures. Dans ce contexte, le site du Petit-Chasseur fait

figure d'exception. Par ailleurs, l'étude des nécropoles contemporaines a montré qu'il n'y a pas nécessairement de déficit de nouveau-né dans les nécropoles; donc la dichotomie généralement admise entre les nouveau-né enterrés dans l'habitat et les adultes dans les nécropoles ne semble pas se vérifier. On constate qu'une forte majorité des tombes liées à l'habitat sont des sépultures d'adultes. Celles-ci présentent de plus souvent des traits exogènes, il pourrait s'agir de personnes étrangères, dont les sépultures ne sont tolérées que dans l'habitat (Mariéthoz, Discussions colloque Chamblandes 2007).

Les cinq sépultures d'enfants liées à l'habitat ont été mises au jour à Saint-Léonard (Sur-le-Grand-Pré et Carrière MTA). Parmi elles, deux sont particulièrement intéressantes. La première est une ciste d'enfant, vide, découverte à Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré, en lien avec le complexe de 53 fosses. Elle appartient à la phase récente du NMII (Baudais *et al.* 1989-1990). Il s'agit de la seule ciste d'enfant valaisanne liée à des structures d'habitat à l'exception des tombes du Petit-Chasseur. La seconde sépulture est située à Saint-Léonard Carrière MTA. Il s'agit d'une inhumation en fosse d'un enfant entre 4 et 5 ans, attribuée aux phases anciennes de l'occupation (4320-4050 av. J.-C.). Elle contenait les restes d'un enfant, accompagné de quelques perles de corail, d'un fragment de lame de hache et d'un bracelet en coquille de triton (Mariéthoz 2007). La fouille de cette structure a montré que les vestiges humains sont ici en position secondaire, impliquant donc une manipulation du corps.

Ces deux sépultures peuvent peut-être être mises en relation avec les sépultures sans ossements du Petit-Chasseur. L'absence de restes pourrait être le signe d'un rituel impliquant une inhumation secondaire après recreusement de la première tombe pour sortir le corps. Elle n'explique toutefois pas l'absence de petits os dans la sépulture primaire (dents, carpes, tarses...), et la présence quasi-systématique des dalles de couverture n'étaye pas cette hypothèse.

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement tout le personnel du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève pour les nombreux conseils avisés et particulièrement Micheline Vautravers pour les scans des photos et Dominique Baudais, Marie Besse et Martine Piguet pour la relecture attentive.

Bibliographie

Adalian, Pascal, Piercecchi-Marti, Marie-Dominique, Bourlière-Najean, Brigitte, Panuel, Michel, Leonetti, Georges, Dutour, Olivier, « Nouvelle formule de détermination de l'âge d'un fœtus – New foetal age determination formula », *Comptes Rendus Biologies* Volume 325, Issue 3, March 2002, pp. 261-269.

Baudais, Dominique, Brunier, Christine, Curdy, Philippe, David-Elbiali, Mireille, Favre, Sébastien, Gallay, Alain, May, Olivier, Moinat, Patrick, Mottet, Manuel, Voruz, Jean-Louis, Winiger, Ariane, « Le Néolithique de la région de Sion (Valais): un bilan », *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie* 2, 1989-1990, pp. 5-56.

Besse, Marie, « Rapport préliminaire: fouilles du Petit-Chasseur IV à Sion », Genève 1993. (Université de Genève, rapport).

Besse, Marie, Mottet, Manuel, « De la cabane au hameau, du hameau au village: l'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse) », in: Besse, Marie, Stahl Gretsch, Laurence-Isaline, Curdy, Philippe, (ed.), *ConstellaSion: hommage à Alain Gallay*, Cahiers d'archéologie romande 95, Lausanne 2003, pp. 185-192.

Bocksberger, Olivier-Jean, « Découvertes archéologiques récentes à l'ouest de Sion: nouvelles données sur le Néolithique valaisan », *Bulletin de la Murithienne / Société valaisanne des sciences naturelles* 81, 1964, pp. 1-12.

Mariéthoz, François, « Variabilité des pratiques funéraires en Valais autour de 4000 av. J.-C. : découvertes récentes », in : Moinat Patrick, Chambon Philippe, (ed.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*, Cahiers d'archéologie romande 110, Mémoires de la Société préhistorique française 43, Lausanne – Paris 2007, pp. 265-276. (Colloque, 12-13 mai 2006 ; Lausanne).

Moinat, Patrick, « L'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur (Sion, Valais) », Genève 1985. (Travail de diplôme, Université de Genève).

Moinat, Patrick, « Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) : l'habitat Néolithique moyen de l'horizon inférieur », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 71, 1988, pp. 77-102.

Moinat, Patrick, Baudais, Dominique, Honegger, Matthieu, Mariéthoz, François, « De Bramois au Petit-Chasseur : une synthèse des pratiques funéraires en Valais central entre 4700 et 3800 av. J.-C. », in : Moinat, Patrick et Chambon, Philippe, (ed.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*, Cahiers d'archéologie romande 110, Mémoires de la Société préhistorique française 43, Lausanne – Paris 2007, pp. 297-308. (Colloque, 12-13 mai 2006 ; Lausanne).

Olivier, Georges, « Pratique anthropologique », 1960.

Rédalié, Catherine, « Les tombes de type Chamblandes des environs de Sion », Genève 1973. (Travail de diplôme, Université de Genève).

Winiger, Ariane, « L'habitat néolithique moyen du Petit-Chasseur II (Sion, Valais) : analyse du secteur oriental ». Genève 1985. (Travail de diplôme, Université de Genève).